

## Marie Skłodowska-Curie au service de l'enseignement socialiste polonais

**Maria Sienko**  
Université Pédagogique de Cracovie  
marysienko@interia.pl

*Synergies Pologne* n° 9 - 2012 pp. 229-241

**Résumé :** L'auteure présente la façon de transformer Marie Skłodowska-Curie en modèle personnel du socialisme. Dans la première partie de son travail, elle reconstruit le portrait de la savante éminente, tel qu'il était proposé dans les anthologies utilisées dans les écoles primaires du temps de la Pologne Populaire ; dans une seconde partie, elle parle des façons d'instrumentaliser et de profiter de l'image de la savante à des fins idéologiques. Elle présente des pratiques choisies, par l'intermédiaire desquelles les élèves devaient assimiler et imiter dans leur vie le modèle socialiste, découlant de la biographie de la savante.

**Mots-clés :** biographie, lecture, endoctrinement, socialisme, modèle personnel.

**Abstract :** The author presents ways in which Maria Skłodowska-Curie was constructed as a personal model for socialism. The first part of the article attempts to reconstruct the portrait of the great scientist contained in the anthologies for primary school in the time of The People's Republic of Poland. In the second part of the paper the author examines the means by which this image was used to serve ideological purposes. The author also presents selected indoctrination practices which were intended to further students' assimilation and imitation of a personal model of socialism derived from Skłodowska's biography.

**Key words:** Biography, short reading text, indoctrination, socialism, personal model.

Le régime communiste, instauré en Pologne après la seconde guerre mondiale, avait pour ambition d'éduquer *un nouvel homme* - l'homme du socialisme qui devait se caractériser surtout par *une conception du monde scientifique, une moralité socialiste, une conscience de ses devoirs envers la patrie populaire, un dévouement au travail pour fortifier et développer cette patrie*. Un rôle particulièrement exceptionnel a été joué, dans la réalisation de cette tâche, par les biographies des grands hommes. En effet, la formation d'une « nouvelle mentalité » et « le façonnement du caractère » des citoyens exigeaient des autorités dont la biographie et les actes puissent être une inspiration convenable et un modèle de comportement. Selon une telle disposition, faire connaître la vie de personnages remarquables n'était pas destiné à faire s'intéresser le peuple à la vérité de l'homme-personnalité remarquable, mais à créer des conditions qui favoriseraient le développement de comportements désirés

dans le processus de construction de l'état socialiste. De cette disposition découlait aussi l'exploitation et l'instrumentalisation des biographies. Comme l'a écrit une spécialiste de cette problématique, Iwona Morawska : Il s'agissait de créer l'image de personnages, qui auraient des pensées et des actes dont la signification concorderait avec le courant « progressiste » des métamorphoses d'après-guerre dans la patrie (Morawska, 2005 : 14 »).

Le but de l'étude que nous allons présenter est de montrer certaines façons d'exploiter et d'instrumentaliser la biographie de l'éminente savante qu'a été Marie Skłodowska-Curie dans le système pédagogique communiste, très précisément, au service de l'enseignement socialiste polonais. En effet, on a toujours vu les possibilités les plus grandes et plus effectives influencer sur la personnalité de l'élève (Libera, 1950 : 74-75), quoiqu'à l'époque de la République Populaire de Pologne une telle tâche pédagogique s'étendait à toutes les matières de l'enseignement scolaire. Marie Skłodowska-Curie (à côté de Nicolas Copernic) est devenue en cette période avant tout le modèle d'*un savant progressiste* (Morawska, 2005 : 143). Les suggestions proposées sur la liste des lectures scolaires présentes ou dans les manuels de textes dont elle était l'héroïne, dépassaient cependant le cadre d'un tel portrait. On exposait, à une certaine étape du développement de l'état socialiste, les traits de caractère souhaités de Marie Skłodowska-Curie femme, épouse et mère. C'est pourquoi la source principale des données en vue de reconstituer son portrait, mobilisant les jeunes générations au travail pour construire, renforcer et développer le socialisme, est constituée dans notre article par les propositions méthodiques, inscrites dans les tâches attribuées aux étapes successives de la construction du socialisme ; le visage qu'elle présente en résultat. Il faut aussi mentionner que cette reconstruction du portrait instrumentalisé (plus loin) de la savante, est en rapport avec son exploitation par le pouvoir politique. En effet, la réalité scolaire n'était pas un objet de recherche, elle pouvait donc différer de celle que les organes principaux du pouvoir désiraient imposer.

Comme Maria Skłodowska-Curie devait représenter dans la Pologne Populaire un modèle pour la jeunesse, le mieux - nous semble-t-il était de partir de la reconstruction de son portrait le plus accompli. Deux textes sur la vie de la savante et ses réalisations donnent une telle possibilité, qui apparaissent comme la lecture obligatoire ou complémentaire à l'école primaire (Franaszek, 2006 : 26, 24). Il s'agit du livre d'Helena Bobińska, *Marie Skłodowska-Curie* (1975), et de la biographie de l'éminente Polonaise, écrite par sa fille Eve, *Marie Curie* (1949).

Le deuxième des ouvrages cités sera l'objet de tout notre intérêt, parce que jusqu'à 13 des 18 tableaux biographiques, insérés dans les manuels de littérature pour les écoles primaires des années 1945-1983, et consacrés à Marie Skłodowska-Curie, ce sont des fragments du livre d'Eve Curie utilisés de façon différente pour les besoins de la lecture scolaire.

## I Modèle personnel tiré de la lecture obligatoire et complémentaire consacrée à Maria Skłodowska-Curie

On distingue la valeur éducative des livres de H. Bobińska *Marie Skłodowska-Curie* et d'Eve Curie *Marie Curie* avant tout dans la façon de présenter la personnalité et le caractère de la savante, en dévoilant ses traits de caractère exceptionnels. A partir de la biographie reproduite et valorisée idéologiquement, l'auteure de ces lectures a construit une hagiographie socialiste de Marie Skłodowska. Elle devait donner une impulsion aux enseignants d'alors afin qu'ils reproduisent l'héroïsme de ses vertus et un modèle de vie orienté vers le travail pour le bien de l'humanité (lire : vers le travail *pour le bien de l'unique régime assurant le bonheur de l'humanité*). La personne de notre grande compatriote- écrit Maria Raabe dans l'article *Les valeurs éducatives du livre d'Helena Bobińska « Marie Skłodowska-Curie- doit devenir un modèle, un idéal pour la jeunesse de notre temps. Que ses grandes réalisations, dues aux nombreuses qualités de son caractère soient un exemple à imiter [...]Il convient de mettre l'accent sur ces traits qui font défaut à la majorité des jeunes d'aujourd'hui* (Raabe, 1967 : 17). Ces qualités de caractère qu'il convenait d'inculquer à la jeunesse, ce sont : *la persévérance, la force de la volonté, la capacité de renoncer à son confort, le goût du travail, le sentiment extrême de ses obligations, l'amour du savoir, l'ardeur au travail, la modestie, le patriotisme* (*ibidem*). Le catalogue de ces qualités reflétait les traits de caractères de l'élève, contenus dans les idéaux éducatifs socialistes, ce que confirme- les termes qui figurent au début de l'esquisse- l'endoctrinement et non la fonction cognitive de la biographie de Marie Skłodowska. Etabli par les élèves au commencement de la discussion de la lecture, il devait être confirmé et développé par le comportement concret de l'héroïne du texte de vulgarisation de Bobińska, grâce à l'évocation et à l'analyse de certains de ses fragments adéquats. Les résultats du travail sur le premier chapitre du livre-*La mansarde au sixième étage*- énumérait déjà presque toutes les qualités, énumérées plus haut, de Marie Skłodowska, étudiante à la Sorbonne, et future grande savante puis double lauréate du prix Nobel. La discussion des chapitres suivants (*Pierre Curie, La découverte du radium, Le combat pour le radium, Le radium, La gloire, La route vers les sommets*), qui montraient les étapes successives de la vie de l'éminente Polonaise, ajoutait au portrait esquissé des traits supplémentaires, caractéristiques du point de vue de l'idéal éducatif qui régnait dans l'école socialiste. On insistait, entre autres, sur l'inhabituel désintéressement de la célèbre savante, qui avait renoncé aux droits sur le radium qu'elle avait découvert, offrant cet élément à l'humanité, et qui pendant la Première guerre Mondiale a mis son savoir au service des soldats français ; son humanisme, duquel découlait son désintéressement, et aussi son internationalisme relié à son profond patriotisme. La discussion non seulement complétait la palette des qualités de Marie Skłodowska, mais insistait aussi sur leur solidité, ainsi que leur valeur concrète pour l'éducation - la possibilité de surmonter les comportements consommatoires et antisociaux qui ne touchaient pas que la jeunesse.

Les effets éducatifs de la discussion étaient contrôlés par des travaux qui avaient pour sujet : *De quoi sommes-nous redevables à la lecture du livre de H. Bobińska « Marie Skłodowska-Curie ? ou Je veux imiter notre grande*

*compatriote*. Alternativement, il était proposé aussi de rédiger un exposé à partir des plus importantes indications que donnait la savante sur elle-même, soit sur certaines de ses phrases comportant des mots d'ordre précieux sur la vie (Raabe, 1967 : 19).

L'élément mobilisant le plus fortement la jeunesse afin qu'elle imite le modèle de comportement, tiré de la biographie de M. Skłodowska, devait être l'exemple exceptionnel qui s'y trouvait du franchissement de toutes les barrières, qui rendaient difficile la réalisation d'une vie consacrée au service de la société. Jan Kulpa a montré dans ses propositions de travail sur la lecture que la valeur pédagogique du livre de Bobińska était encore plus forte que celle de M. Raabe (Kulpa, 1967 : 27 et Kulpa ; 1975 : 147-155). Il a orienté le travail en cours, qui posait des problèmes, sur le texte de vulgarisation scientifique concernant Marie Skłodowska-Curie et demandé à chacun des élèves de rassembler des arguments (exemples tirés de la biographie de la savante) afin de justifier la thèse qui veut que dans la vie *on peut venir à bout de tout et que l'on ne doit céder devant rien*. Cependant la lecture et la façon de discuter la biographie de Marie Skłodowska, écrite par sa fille Eve, démolissaient cette idée de renversement de toutes les barrières. Nous avons déjà souligné que la capacité particulière de Marie Skłodowska et de sa famille à affronter et vaincre toutes les contrariétés du destin provenaient de l'éducation familiale qu'elle avait reçue, des expériences pénibles qu'elle avait connues (la mort de sa sœur puis de sa mère) et de la nécessité de gagner sa vie très tôt (pour venir en aide à son père et à Bronia). Nous avons montré que le travail a libéré en elle une énorme énergie qui lui a permis de venir à bout des plus grandes difficultés - juste après la fin de ses études secondaires non seulement elle a travaillé comme préceptrice chez des propriétaires terriens, mais aussi parallèlement à cette tâche, elle a effectué un travail intensif sur elle-même. Son rêve était d'étudier à la Sorbonne. Donc, elle passait ses nuits à travailler sur la sociologie et la physique, simultanément elle approfondissait ses connaissances en mathématiques dans sa correspondance avec son père. Après avoir découvert les manques dans la formation qu'elle avait reçue au lycée, elle a essayé de les combler par elle-même *en s'aidant de livres occasionnellement amassés*. Cette autoformation a non seulement pallié les lacunes de son savoir, mais aussi l'a habituée à travailler de façon autonome, a forgé en elle le besoin de se perfectionner sans cesse. Ainsi devait se caractériser la première période de la biographie de la grande savante, que l'on désigne comme *étape varsoivienne*, que les élèves distinguaient lors de discussions sur le livre d'Eve Curie en huitième classe. Cette étape s'achevait par l'invitation de Marie à Paris par sa sœur Bronia, qui étudiait en France et avait épousé le docteur Kazimierz Dłuski. La deuxième *étape-la période parisienne des études*- a exigé de vaincre des difficultés encore plus sérieuses. Parmi celles-ci, il faut signaler la gêne financière, qui à certaines périodes prenait un tour dramatique, ainsi que les lacunes de sa formation antérieure et dans la connaissance de la langue, toujours vivement ressenties par la jeune étudiante de la Sorbonne. Cette situation a renforcé et développé en elle des traits de caractères déjà acquis : la persévérance, l'opiniâtreté, l'esprit de suite pour atteindre ses buts ainsi qu'une ambition servie par une faculté de travail surhumaine. On soulignait aussi pendant la discussion sur la lecture les modestes conditions d'existence de Marie Skłodowska, sa pauvreté, dont elle

était fière, ses conditions de logement difficiles, on le faisait d'autant plus qu'à l'époque dominaient dans la société et pas seulement chez les jeunes des comportements consommatoires qu'on voulait éliminer. On a nommé la quatrième étape de sa vie, *Le bonheur et la gloire*, période qui embrassait les années heureuses partagées par Marie et Pierre Curie. Ils formaient un couple uni non par une parfaite compréhension, des buts communs et une abnégation illimitée dans le travail sur leur domaine préféré mais aussi par leur victoire sur de nouvelles difficultés. La gloire qu'ils ont conquise par la découverte du polonium et du radium a en effet été le prix de plusieurs années d'un travail énorme. Ce travail a été visible chez elle, avant tout quand on a établi, en menant des recherches sur cette période de sa vie, sa force de caractère et son opiniâtreté. Elles n'ont été diminuées ni par les résultats minimes des recherches, payés par un incommensurable effort (surtout pour une femme) ni par la possibilité que Pierre envisageait d'abandonner pour un certain temps la plus difficile partie de leurs recherches communes sur le radium et la radioactivité, c'est-à-dire l'isolation du radium, ni la fatigue, ni les manques dans la formation de la jeune savante qui plus d'une fois ont compliqué son travail. La quatrième étape de la vie de Marie Skłodowska a apporté une situation complètement nouvelle et de nouveaux défis, soulignés ici dans le projet caractérisé d'élaboration de la lecture comme *une lutte solitaire avec le destin*. Marie après la mort tragique de son mari, elle a tenu tête à ses nouvelles obligations scientifiques, professionnelles et familiales, qui souvent dépassaient les possibilités d'une femme. Elle a élevé seule ses filles, continué le travail commencé avec son mari, lui a succédé à la chaire de physique, s'est engagée dans l'aide aux soldats français qui combattaient sur le front, a effectué des voyages à l'étranger.

Ainsi la discussion dirigée de la lecture facultative, que proposait Stanisław Żak, était la concrétisation des travaux de l'école socialiste des années 70 du XXe siècle qui avaient pour but de former la culture morale de la société et était l'exemple de la possibilité de leurs réalisations (comparer avec Łojek, 1974 : 3-21). Dans ce dernier domaine dominait encore la conviction de la force exceptionnelle du modèle personnel dans la formation des attitudes souhaitables chez la jeunesse. Pour justifier sa valeur pédagogique, on en appelait à l'opinion des connaisseurs des énigmes de la formation de la morale socialiste qui ont déterminé que *dans la mise en valeur de la culture morale individuelle et sociale les modèles personnels, moraux et sociaux jouent un rôle déterminant. Cependant, ils doivent être accomplis, suggestifs, convaincants selon la mesure et les possibilités des éducateurs ainsi que des besoins de l'époque, mais les situations associées à l'édification et la cristallisation des attitudes morales utiles doivent être présentées de façon à ce que le lecteur les accepte, les reçoit et les réalise dans son activité* (Łojek, 1974 : 7).

Cependant, à l'époque de la Pologne Populaire on a déduit des traits personnels désirables à imiter non seulement de la discussion des lectures, mais aussi des tableaux biographiques dont des fragments spécialement travaillés de ces derniers constituaient souvent la matière.

## II Marie Skłodowska-Curie comme savante, femme et mère dans la lecture détaillée

La vision donnée de la découvreuse du polonium et du radium, à partir de la biographie d'Eve Curie est un point de départ opportun pour des réflexions sur le problème de savoir ce qu'il en est de ce portrait multidimensionnel et du but pour lequel il a été choisi comme lecture dans les anthologies scolaires ou les manuels aidant dans l'étude de la langue polonaise dans les écoles primaires. Dans quelques cas s'ouvre la possibilité d'observer comment et pourquoi on a modifié la discussion d'un ou du même fragment du livre d'Eve Curie à différentes époques. Pour réaliser une telle tâche, il faut non seulement se référer aux manuels pour les élèves, aux programmes, à la disposition du matériel, aux guides pour les enseignants, mais aussi aux articles qui servent d'introduction aux numéros successifs des revues de vulgarisation et méthodiques. En effet, ces *derniers* sont la meilleure source d'information sur les pratiques et le caractère de l'exploitation des fragments de la biographie de Marie Skłodowska-Curie dans le cadre de l'éducation socialiste. Les premiers montrent dans quel but on voulait les utiliser ; c'est-à-dire qu'ils étaient d'actualité à une étape donnée du développement socialiste du besoin d'éducation, les seconds traduisent ces besoins pour une éducation concrète, ainsi était nommée la proposition qui leur était soumise de travailler la lecture biographique.

Quels fragments du livre d'Eve Curie ont été choisis pour les lectures scolaires et quel était leur degré de fidélité ou de transformation du texte-source ?

L'analyse de la *table biographique qui présente les manuels sur Marie Skłodowska-Curie et leurs sources (voir annexe)* montre que le choix des fragments de l'ample roman biographique d'Eve Curie n'était pas trop différencié. Il se restreignait à des fragments qui provenaient principalement du chapitre XII. *Quatre ans dans le hangar en bois* (8 fois sur un total de 13 citations) et significativement moins souvent - des chapitres VII. *Paris ! Paris !*, XII. *Aux Etats-Unis* (2fois), ainsi que XIV *Une certaine thèse de doctorat et une courte conversation* dans les morceaux choisis *Nous créons nous-mêmes notre nouvelle vie* de l'année 1948.

Les fragments les plus souvent choisis présentaient le travail des époux Curie sur l'acquisition du radium dans le hangar de la rue Lhomond et les années d'études de Marie à Paris, donc ces périodes de la biographie de la grande savante qu'elle même considérait comme *héroïques* (voir Curie E, 1949 : 200). Parmi les lectures indiquées sur la table - les citations précises constituent presque 50% (6 titres sur 13) des fragments du livre d'Eve Curie. Deux lectures sont des discussions libres et à vrai dire des résumés du chapitre XII, les cinq restantes - *Dans le hangar en bois*, tirées des morceaux choisis pour la classe VII, travaillés par l'équipe de la rédaction de l'enseignement du polonais du PZWS et plus tard par Benedykt et Jacek Kubski. *Les vers luisants*, tiré du manuel pour la classe VI des années 70 et du début des années 80 de J. Dembowska et Z. Strzelecka ; *Marie Curie*, tiré de l'anthologie VII du début des années 80 ainsi que *Marie Curie aux Etats-Unis*, tiré dans les années d'après-guerre des *Lectures polonaises pour la classe VIII*- ce livre contient des résumés remarquables et

significatifs, effectués sur le texte-source. Il faut donc examiner ce qui a été modifié, comment et dans quel but dans le cas de ces dernières.

De *Dans le hangar en bois* et *Les vers luisants* on a coupé ces fragments qui gênaient l'unité du texte parce qu'ils étaient reliés à un contenu antérieur, inconnu des élèves ou raccourci les longues citations des parties les plus importantes - pour selon les auteurs du manuel - privilégier ce qui se rapportait aux valeurs pédagogiques. Ainsi, certains textes, focalisés sur le travail de Marie et Pierre Curie cherchant à acquérir le radium ont disparu des lectures :

- L'évocation de l'époque où Marie était étudiante et habitait dans une modeste chambre sous les toits et la comparaison de cette expérience avec celles qu'elle a connues pendant son travail dans le misérable hangar de la rue Lhomond.
- Le « vieux docteur Curie », père de Pierre, qui habitait avec le jeune couple et veillait sur la jeune Irène.
- La description de la répartition et du caractère des tâches des époux dans la recherche de l'élément radioactif.
- Le fragment de quatre pages qui décrit les relations de Marie Skłodowska avec ses proches (frères et sœurs) pendant le travail le plus intensif au laboratoire.
- La caractérisation étendue des relations familiales et conjugales. Le paragraphe qui présente Marie comme une mère attentive et prévoyante.

De telles actions sur le texte ont amené à donner une place encore plus importante que dans le texte-source à la représentation de Marie Skłodowska-Curie en tant que femme totalement vouée au travail scientifique, et y trouvant une compréhension parfaite avec son mari ainsi qu'une collaboration et un but communs, de même qu'en tant que mère qui ne négligeait pas sa fille, arrivait à harmoniser sa vie familiale et son travail au service de l'humanité.

Dans la lecture de *Marie Curie*, insérée dans les morceaux choisis pour la classe VIII de l'année 1983 (élaborée par Jolanta Chabiuk), il y avait néanmoins des fragments brièvement et fortement amputés : *La découverte du radium* et *Aux Etats-Unis*. Le premier présente les débuts de l'intérêt des époux Curie pour les rayons de Becquerel, à travers la recherche de leur caractère et de la source de l'objet principal du travail de Marie, jusqu'à ce qu'elle établisse l'hypothèse et annonce la vraisemblance de l'existence dans l'uranium roux d'un élément nouveau ayant une radioactivité très forte (1898). On a retiré du texte-source les éléments des descriptions les plus développées des étapes successives du travail de Marie Skłodowska sur la radioactivité. Le second fragment est une relation du séjour de la savante aux Etats-Unis en 1921, au cours duquel elle a reçu de nombreux titres honorifiques et d'hommages rendus par des foules. Le président Harding lui a remis un gramme de radium qui, après beaucoup de péripéties, grâce à une Polonaise humble et acharnée est devenu la propriété de la science. On a coupé dans ce fragment principalement les passages qui montraient Marie Skłodowska comme *ennemie de la gloire*, une femme qui ne voulait pas et *ne savait pas être célèbre* (Curie E, 1949 : 204).

A partir des fragments du chapitre XXII du livre d'Eve Curie, on a construit un « tableau biographique de la savante », très tôt, parce que provenant de la

seconde moitié des années 40 du XXe siècle. Il a été inséré dans *Les lectures polonaises pour la classe VIII de l'école primaire*. Comparé avec la lecture citée auparavant datant des années 80, il comprenait une plus large palette de fragments, mais il lui ressemblait dans les choix et les coupures. Il exposait la grandeur de la savante mais laissait dans l'ombre ses traits humains, prosaïques, par exemple, *les grands préparatifs* pour sa visite de l'autre côté de l'océan (en particulier le choix de la garde-robe) le voyage à bord de l'Olympique ou les problèmes qu'a rencontrés la modeste savante pour se retrouver dans le grand monde et avec les exigences du protocole officiel (le manque de tige qui était la tenue pour la cérémonie de remise du gramme de radium) etc.

L'extraction des lectures des fragments anecdotiques du texte-source a transformé Marie Skłodowska en une personnalité monumentale- un titan de travail et de science. On a peint par là même le portrait d'une savante géniale, ce à quoi elle était opposée au plus profond de sa personne.

Les lectures tirées des extraits choisis présentées ci-dessus, c'est-à-dire *les tableaux de la vie des grands hommes* ne devaient n'avoir pas d'autre tâche à remplir que celles assignées dans les leçons de langue polonaise du livre d'H. Bobińska et Eve Curie. Pour des raisons évidentes on ne pouvait à partir de ces lectures construire un tableau complet de la vie héroïque de la savante, de son but distinctement souligné et du chemin emprunté pour le réaliser. On peut dire que ces auteurs devaient réagir moins totalement contre la volonté et les sentiments des élèves. Il ne s'agissait pas dans leur cas de disposer d'un savoir complet mais la vie devait apparaître totalement orientée vers « le service de l'humanité », mais comme cela a été souligné- *d'un éclaircissement d'une situation expressive pour l'éveil de l'esprit, l'imagination et les sentiments de la jeunesse* (Szypowska, 1971 : 38).

Une telle fonction pédagogique des « tableaux biographiques » explique les fréquents emprunts des auteurs des anthologies scolaires aux fragments du livre d'Eve Curie. Il possédait, comme base de la lecture complémentaire de vulgarisation des années soixante qu'était le texte d'H. Bobińska, des valeurs résolument désirées- il offrait une charge émotionnelle (une authentique admiration et du respect pour l'héroïne) et une énorme richesse *de situations expressives à utiliser pour l'éveil de l'esprit, l'imagination et les sentiments de la jeunesse*. Le choix de ces situations tirées du roman d'Eve Curie est significatif dans un tel contexte mais aussi assez limité, parce qu'il conduit le plus souvent à s'intéresser aux études parisiennes de Marie et à son travail en commun avec son mari pour acquérir le radium. Dans l'exploitation pédagogique de la grande savante on comptait surtout sur la portée idéologique des fragments choisis pour les lectures et la possibilité de les instrumentaliser de différentes manières, qui résultait de besoins essentiels ou actuels de l'état socialiste. Ainsi donc, les lectures (et la lecture complémentaire) dont l'héroïne était Marie Skłodowska-Curie ont été exploitées pour former : *une vision scientifique du monde, le culte du savoir, le patriotisme populaire et un sentiment de fierté provenant des réalisations de l'état polonais, de l'attitude engagée et disponible pour continuer la construction du socialisme, la motivation pour un travail honnête, le développement et l'approfondissement des intérêts scientifiques*.

La discussion dans un contexte adéquat du portrait destiné à la lecture de Marie Skłodowska-Curie devait multiplier l'effet pédagogique de son influence. Poser d'abord des questions idéo-pédagogiques, qu'il fallait travailler en cours, et ensuite un groupe de textes qui servaient à leurs réalisations, était une pratique générale. Par exemple pour la formation des notions et des attitudes d'une vision scientifique du monde on recommandait que la lecture de *L'enchantée* soit discutée avec des œuvres comme : le poème de J. Tuwim *Science*, l'œuvre d'A. Szczypiorski *Journal du déluge*, l'article de J. Gadomski *Toujours plus proche de la lune*, F. Mleczek *Chronique du Mont-Chauve*, le roman d'I. Yefremov *La nébuleuse d'Andromède* et de L. Voynich *Vespa*. Les héros devaient être dans ses livres les porteurs d'une idéologie pédagogique - *des gens courageux et éclairés, qui s'opposaient au mensonge et au dogmatisme religieux, qui étaient capables des plus grands sacrifices, afin que leurs théories et recherches scientifiques triomphent dans le futur* (Świerczyńska, 1966 : 19).

Une autre possibilité de renforcement de l'effet pédagogique était offerte par la disposition du problème dans les manuels ou les propositions d'interprétation des œuvres qu'ils contenaient, grâce à l'aide des titres significatifs des chapitres. Le découpage du livre auxiliaire d'enseignement de la langue polonaise *Nous créons nous-mêmes notre nouvelle vie*, qui datait de 1948, et les suggestions pour connaître les textes qu'il contient, en suivant la disposition du problème par son auteur, constitue un exemple éloquent de la première résolution. La lecture de *Le désintéressement des savants* qui présente le moment où les époux Curie ont pris la décision de renoncer au brevet de leur découverte- donc d'une immense richesse- pour faire don du radium à l'humanité entière, a été insérée dans le deuxième cycle des problèmes. Il comprenait *La vie exemplaire de gens qui sont des militants participant à la vie et non des spectateurs passifs*. Il abordait les questions éthiques : *de la coopération entre les hommes, la solidarité humaine, la valeur du courage civil, le sentiment du devoir*. Il était lié étroitement avec le premier cercle des problèmes, qui persuadait que *la volonté de l'homme et son envie d'élargir le champ de sa conscience décident de son développement*, ainsi que par les suivants qui introduisaient aux : problèmes de la vision scientifique du monde (troisième cycle de problèmes), l'histoire du mouvement démocratique, conduisant au changement des conditions de vie injustes (quatrième cycle) et la question des changements sociaux, parvenus en Pologne après la guerre. Néanmoins, l'exemple d'orientation du sens de la lecture, au moyen d'un titre significatif de chapitre était *L'enchantée*, afin que l'interprétation soit formulée dans le contexte sémantiquement vaste d'*Aspirer à une nouvelle vie*, vers tirés du poème *Les regrets amers* d'Adam Asnyk. La période parisienne des études parisiennes de Maria Skłodowska, exposée dans la lecture, a été mise en valeur, il a été introduit une rupture dans la vie de la savante, ce qui a permis de réfléchir avec la jeunesse *sur ces moments dans la vie des gens que l'on nomme « commencement d'une nouvelle vie »*. On a créé aussi l'occasion de montrer l'héroïne de l'œuvre comme la représentante de la nouvelle génération qui avec acharnement aspire à une nouvelle vie (voir Knothe et Tokarski, 1974 : 108).

La façon suivante d'instrumentaliser la biographie consistait à suggérer sa discussion, cette suggestion était comprise dans les questions servant de support

à l'élaboration méthodique des manuels, insérées dans certaines lectures. Ces questions attireraient l'attention des élèves sur certains traits de caractère de l'éminente Polonaise, que l'on pouvait renforcer à partir de ses conditions de vie et de travail. Le portrait idéologique de Marie Skłodowska s'enrichissait alors de traits essentiels comme : des exigences d'une rare humilité-un appartement pauvre (au temps des études et après son mariage) ainsi qu'un misérable hangar comme lieu de travail, de même un habillement simple et peu recherché ; des conditions de vie simples- elle faisait elle-même la cuisine et le ménage, s'occupait de son enfant (Irène), n'avait pas de domestique. Un tel portrait exposait de façon criarde les particularités de son caractère et conduisait à la conclusion désirée que Marie Skłodowska-Curie, restreignant aux maximum ses besoins matériels, ne savait pas fixer de limites à sa *passion insatiable de savoir* et à son travail épuisant.

L'instrumentalisation de la biographie de Marie Skłodowska servait aussi à l'occasion des festivités pour la Journée de la Femme et la Fête des Mères (Knothe, 1967 : 58-59 Dzedzyk et Katz, 1970 : 49). Elles donnaient l'occasion de discuter pendant les cours de polonais, entre autres problèmes, des conditions de la formation, du développement et du travail scientifique, de la place accordée aux femmes dans l'état polonais socialiste, de comparer les conditions de vie hier et aujourd'hui, de montrer enfin la supériorité du système socialiste sur le système capitaliste. Dans la création de Marie Skłodowska comme modèle de mère et d'épouse était utilisée de façon profitable la lecture des *Vers luisants* (Dembowska, Jaworski, Strzelecka, 1971 : 130 ; Dzedzyk, 1973 : 40-41) et *Dans le hangar de bois* (Dembowska et Strzelecka, 1961 : 65) c'est-à-dire des fragments du livre d'Eve Curie. Quoiqu'on ait souligné la valeur particulière de cette source dans la caractérisation de Marie Skłodowska comme mère - le livre d'Eve Curie est un bel hommage rendu par une fille à sa mère - il convient de se souvenir (il a déjà été question de cela plus haut), que de ces élaborations des lectures des paragraphes et des pages ont disparu dans leur intégralité, qui auraient pu servir à une réalisation honnête de la tâche proposée aux élèves. De la totalité du texte, fortement réduit, on a tiré l'idéal de femme, mère et épouse qu'idéologiquement l'on désirait. Joanna Wojdon, brièvement et justement, dans une étude sur les manuels scolaires des années 1944-1989, vus sous l'angle de la propagande contenue en eux, caractérise la référence à Marie Skłodowska-Curie écrit : *l'idéal de la femme qui était promu dans les manuels de polonais était celui d'une chef de file au travail, et ensuite une exécutante solide de ses obligations familiales et professionnelles, « une femme travaillant ».* Les succès professionnels étaient (...) la mesure de sa valeur. (...) Les pères et les mères étaient avant tout les représentants de leurs métiers. La vie familiale était dépendante du travail (Wojdon, 2001 : 176-187). En faisant le point, pour finir, sur la description de l'exploitation instrumentalisée de la biographie de Marie Skłodowska-Curie dans l'enseignement du polonais dans la scolarité primaire et secondaire, il conviendrait de constater que la vision popularisée de la savante du temps de la Pologne Populaire a avant tout satisfait les besoins du régime. L'autorité de la savante, soumise à la manipulation, devait en effet motiver les élèves à s'identifier aux idéaux du socialisme et presque automatiquement conduire l'action et le comportement de la jeunesse à aller dans le sens désiré par l'état. Quoique le fait même d'essayer d'atteindre

l'élite de la nation, c'est-à-dire les individus remarquables, talentueux et de mérite dans le but d'avoir une influence sur la collectivité a une justification anthropologique (Wojnar, 1984 : 89 ; Znaniecki, 1971) et dans l'éducation polonaise une longue tradition, il semble que le but d'endoctriner en utilisant la présentation de la biographie de Marie Skłodowska-Curie et la façon d'y arriver anéantissaient, à un degré remarquable, l'influence de cette personnalité d'exception sur la jeunesse. Les biographies des personnes célèbres peuvent influencer les attitudes et les comportements des autres, mais seulement lorsqu'ils apportent des réponses aux questions importantes concernant une personne concrète, et qui respectent le droit de celle-ci à la liberté, donc son choix d'un modèle de vie défini. Leur valeur éducative repose avant tout sur l'aide qu'elles apportent en vue de se retrouver soi-même ; se rendre compte de ses propres problèmes dans une plus vaste perspective psychologique, morale et sociale. Lors de l'éducation socialiste, cette perspective se restreignait à des conceptions sociologiques fortement simplifiées, et le modèle de vie imposé aux jeunes éliminait l'authentique intérêt porté à l'exceptionnelle biographie de Marie Skłodowska-Curie.

## Annexe

### Textes qui présentent Marie Skłodowska-Curie et leurs sources

1	2	3	4	5
Lp.	Auteur, titre, lectures	Elaboration originale / Fragment	Manuel dans lequel est insérée une lecture	Editions successives du manuel
1	Maria Kuncewiczowa, <i>Marie Skłodowska-Curie</i>	Elaboration originale pour les besoins (de la lecture entre les deux guerres)	<i>Vers un meilleur avenir. Lectures polonaise pour la jeunesse la plus âgée des écoles</i> , assemblées par H. Szyper et T. Wojeński	1945, 1946, 1947
2	Eve Curie, <i>Les trésors</i>	Fragment du livre d'E. Curie, <i>Marie Curie</i>	K Lausz, K.Staszewski, Z. zwierzchowska-Ferencowa, <i>Sur l'aube. Lecture pour la classe V de l'école primaire</i>	1946, 1947, 1949
3	Eve Curie, <i>Les trésors</i>	<i>Elaborés à partir du livre d'E. Curie « Marie Curie »</i>	J. Kreczmar, J. Saloni, <i>Au-dessus du niveau. Morceaux choisis polonais pour la classe VII de l'école primaire</i>	1946, 1947
4	Eve Curie, <i>Marie Curie aux Etats-Unis</i>	Fragment du livre d'E. Curie « Marie Curie »	F. Bielak, W.Szyszkowski, A. Bardach, <i>Lectures polonaises pour la classe VIII de l'école primaire. Cahier III</i>	1947, 1948
5	Eve Curie, <i>Au milieu des vers luisants.</i>	Fragment du livre d. E Curie « Marie Curie »	F. Bielak, W. Szyszkowski, A. Bardach, <i>Lectures polonaises pour la classe VII de l'école primaire. Cahier I : « La force est une merveille »</i>	1947, 1948.
6	E. Curie, <i>Le désintéressement des savants.</i>	<i>Extrait du livre « Marie Curie »</i>	<i>Nous créons nous-mêmes une nouvelle vie, morceaux choisis</i> , rassemblés et élaborés par J. Skarzyńska	1948

7	E. Curie, <i>Dans le hangar en bois.</i>	Eve Curie (« Marie Curie »)	J. Baculewski, K. Budzyk, J. Pietrusiewiczowa, A. Pioronowa, <i>Hier et aujourd'hui. Lectures polonaises pour les collèges professionnels et généraux. Classe I</i>	1948
8	E. Curie, <i>Au milieu des vers luisants</i>	Extrait de « Marie Curie » d'E. Curie	F. Bielak, W. Szyszkowski, A. Bardach, <i>Lectures polonaises pour la classe VII de l'école primaire</i>	1949
9	Gabriela Pauszer-Klonowska, <i>Marie Skłodowska-Curie</i>	Elaboration originale pour les besoins de la lecture	G. Pauszer-Klonowska, <i>La force par l'union, extraits choisis pour la classe VII de l'école primaire</i>	1948, 1949, 1950
10	Zbigniew Przyrowski, <i>Polonium</i>	Elaboration originale	S. Aleksandrak, Z. Kwiecińska, Z. Przyrowski, <i>Lectures pour la classe IV</i>	1953, 1954, 1955
11	E. Curie, <i>Dans le hangar en bois</i>	Fragment du livre « Marie Curie »	<i>Extraits pour la classe VII</i> , élaborés par la rédaction de l'enseignement du polonais	1957-1959
12	Stefan Flukowski, <i>Mademoiselle Marie</i>	Elaboration originale	S. Aleksandrak, M. Wadecki, <i>A travers les siècles. Récits d'histoire de la Pologne. TII</i>	1960, 1961-1965
13	E. Curie, <i>Dans le hangar en bois</i> , + biogramme de la savante	Tiré du livre « Marie Curie »	B. Kubski, J. Kubski, <i>Extraits pour la classe VII</i>	1960, 1961-1965
14	Zbigniew Przyrowski, <i>Polonium</i> + biogramme de la savante	Elaboration originale	S. Aleksandrak, Z. Przyrowski, <i>De près et de loin, Extraits pour la classe V</i>	1963-1976
15	E. Curie, <i>Enchantée</i>	Fragment du livre « Marie Curie »	J. S Kopczewski, <i>Entre les anciennes et nouvelles années. Extraits pour la classe VII de l'école primaire</i>	1965-1970
16	E. Curie, <i>Enchantée</i>	Fragment du livre « Marie Curie »	J. S Kopczewski, <i>Cette terre plus chère que les autres. Manuel de langue polonaise pour la classe VIII</i>	1971-1981
17	E. Curie, <i>Les vers luisants</i> + biogramme de la savante	Ce récit est un fragment du livre « Marie Curie »	J. Dembowska, Z. Strzelecka, <i>Aide pour la vie, Extraits pour la classe VI</i>	1977 (1971-1984)

## Bibliographie

Bobińska, H., 1975. *Maria Skłodowska-Curie*. Warszawa : Czytelnik.

Curie, E., 1949. *Maria Curie*, wyd. siódme, ilustrowane. Warszawa : Galster, Lauter i Rutkowski.

Dembowska, J., Jaworski, M., Strzelecka, Z., 1971. *Nauczanie języka polskiego w klasie VI*. Warszawa : Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych.

Dembowska, J., Strzelecka, Z., 1961. *Poradnik metodyczny do wypisów dla klasy VII*. Warszawa : Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych.

Dziedzyk, J., Katz, A., 1970. *Wykorzystanie materiału nauczania języka polskiego dla celów wychowawczych*, „Biuletyn Zarządu Okręgu Związku Nauczycielstwa Polskiego Wydział Pedagogiczny w Kielcach. Język Polski”, 1970, nr 1-2.

- Dziedzyk, J., 1973. *II okres nauki języka polskiego w klasie VI. Rok szkolny 1973/74*, „Materiały metodyczne dla nauczycieli Języka Polskiego w klasach V-VIII. Zarząd Okręgu Związku Nauczycielstwa Polskiego w Kielcach”, 1973, z. 2.
- Franaszek, A., 2006. *Od Bieruta do Herlinga-Grudzińskiego. Wykaz lektur szkolnych w Polsce w latach 1946-1999*. Warszawa : Biblioteka Narodowa.
- Knothe, M., 1967. *Metodyczny poradnik nauczania języka polskiego w klasie VIII szkoły podstawowej*, Warszawa: Państwowe Zakłady Wydawnictw Szkolnych.
- Knothe, M., Tokarski, J., 1974. *Nauczanie języka polskiego w klasie VIII*. Warszawa : Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne.
- Kulpa, J., 1965. *Lektura popularnonaukowa w klasach V-VIII*, „Język Polski. Biuletyn Zarządu Okręgu Związku Nauczycielstwa Polskiego Wydział Pedagogiczny w Kielcach”, 1965, nr 3-4.
- Kulpa J., 1975. *Lektura popularnonaukowa - Ewa Curie : „Maria Curie” i Helena Bobińska : „Maria Skłodowska-Curie”*, [w :] tenże, *Nauczanie problemowe języka polskiego w klasach V-VIII*, wyd. drugie. Warszawa : Wydawnictwa Szkolne i Pedagogiczne.
- Libera, Z., 1950. *Znaczenie wychowawcze nauczania literatury w dobie budowania podstaw socjalizmu*, „Polonistyka”, 1950, nr 3-4.
- Łojek, M., 1974. *Problematyka społeczna i moralna w lekturze klas V-VIII*, „Język Polski. Materiały metodyczne dla nauczycieli klas V-VIII. Omówienie lektur w klasach V-VIII”, 1974, część III.
- Morawska, I., 2005. *Rola literatury w edukacji patriotycznej uczniów szkoły podstawowej (1944-1989)*. Lublin : Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej.
- Raabe, M., 1967. *Walory wychowawcze książeczki Heleny Bobińskiej pt. „Maria Skłodowska-Curie”*, „Język Polski. Biuletyn Zarządu Okręgu Związku Nauczycielstwa Polskiego Wydział Pedagogiczny w Kielcach”, 1967, nr 9-10.
- Szypowska, I., 1971. *Zadania polonisty w klasach V-VIII w świetle nowego programu*, „Polonistyka”, 1971, nr 5.
- Świerczyńska, A., 1966. *Wartości ideowo-wychowawcze programu języka polskiego dla klasy VIII szkoły podstawowej* {Ministerstwo Oświaty, *Program nauczania 8-klasowej szkoły podstawowej*. Tymczasowy, Warszawa 1963}, „Polonistyka”, 1966, nr 6.
- Wojdon, J., 2001. *Propaganda polityczna w podręcznikach dla szkół podstawowych Polski Ludowej (1944-1989)*. Toruń : Wydawnictwo Adam Marszałek.
- Wojnar, I., 1984, *Sztuka jako „Podręcznik życia”*. Warszawa : Nasza Księgarnia.
- Znaniński, F., 1971, *Nauki o kulturze*. Warszawa : Państwowe Wydawnictwo Naukowe.